

Jacques Barbaut

1960

chronique d'une année exemplaire

NOUS

MMXIII



• Depuis le *1^{er} janvier 1960 à zéro heure*, le « nouveau franc » — ou « franc lourd », ou « franc Pinay », du nom du ministre des Finances qui a initié et piloté la réforme monétaire qui consiste à « ramener le dollar à cinq francs » — supplante et annule les « anciens francs », ou « francs légers ».

Un ancien franc devient un centime ; un million d'anciens francs — soit une « brique » — équivalent à dix mille nouveaux francs.

Désormais, quatre billets seulement, émis par la Banque de France, sont en circulation : le 10 NF Richelieu, le 50 NF Henri-IV, le 100 NF Bonaparte et le 500 NF à l'effigie de Molière.

Côté métaux, l'Hôtel des Monnaies frappe :

– la pièce de référence — gravée, sur sa face, de la Semeuse, une jeune républicaine en longue robe disperse de la bonne graine française dans nos sillons — de 1 franc en nickel,



pile

le 1 Franc « Semeuse »

face



– les 2 et 5 francs dans un alliage en argent,
– les 50, 20 et 10 centimes en bronze d'aluminium,
– et les 5, 2 et 1 centimes en acier inoxydable.

• *lundi 4 janvier, 13 h 55*

Près de *Sens* — ce nom propre bien évidemment souligné : est-ce assez absurde? —, la Facel Vega fv3 que conduisait Michel Gallimard, le directeur de la collection « La Pléiade », *s'enroule* contre un platane.

Albert Camus, né le 7 novembre 1913 à Mondovi en Algérie, le prix Nobel de littérature 1957 — 46 ans, deux enfants —, qui était assis à la droite du conducteur — « la place du mort », la bien-nommée —, est tué* sur le coup.

On raconte que dans sa serviette retrouvée à proximité du corps l'on trouva un billet de chemin de fer correspondant à ce voyage automobile et des pages d'un roman en cours (à jamais inachevé) : *le Premier Homme*.

* Cette mort brutale éclipse quelque peu celle, le lendemain, le 5 janvier, à quatre-vingt-six ans, d'un immortel, académicien élu en 1953 au fauteuil 19, Fernand Gregh, grand officier de la Légion d'honneur, poète, critique littéraire, historien de la littérature né à Paris le 14 octobre 1873, qui avait connu la célébrité à vingt-deux ans pour un court poème que le critique du *Temps*, distrait, avait pris pour un poème inconnu de Verlaine.

Il pouvait se prévaloir de figurer, d'une part, parmi les membres les plus âgés lors de leur élection — à presque 80 ans — et d'être, d'autre part, l'un des académiciens dont les candidatures malheureuses avaient été les plus nombreuses. En effet, depuis sa première tentative en 1918, au fauteuil d'Albert de Mun, il avait essuyé en trente-cinq ans treize échecs.

• 2068 – rêves du 3 au 4

I - Coquetèle Gallimard. Camus est là, ce qui m'étonne. Autour de lui on parle théâtre, ce qui m'ennuie. Camus dit, à propos d'une comédienne ou d'une romancière : « Il ne suffit pas de devenir une femme du monde, il faut le rester. » Un type demande à boire; je l'identifie à Jean Grenier pour faire un mot d'esprit : « Voilà le grenier qui se croit à la cave. »

[...]

III - [...] 21 janvier. Curieux, j'avais noté ces rêves « nuit du 4 au 5 », or c'est évidemment « nuit du 3 au 4 » qu'il fallait écrire. Le 4, j'ai écrit aussi des lettres que j'ai datées du 5 et qui ont peut-être surpris. Et depuis le 4, je n'ai pas touché à ce cahier. Le rêve sur Camus n'a évidemment rien de prémonitoire.

Raymond Queneau, *Journal*
(janvier 1960)

• *mardi 5 janvier, 14 h 30*

Collège de France, salle 8*

Fondant l'acte de naissance d'une nouvelle chaire — la première qui soit nommée d'« anthropologie sociale » —, le professeur Claude Lévi-Strauss — agrégé de philosophie, docteur ès lettres, sous-directeur du musée de l'Homme et directeur d'études à l'École pratique des hautes études, à la chaire des religions comparées des peuples sans écriture (v^e section) — commence sa leçon inaugurale, qu'il intitule « Le champ de l'anthropologie ».

Tandis que le Tout-Paris intellectuel est venu pour écouter une impeccable rhétorique néoclassique, Lévi-Strauss, en se lançant dès les premières phrases dans de subtiles considérations sur le nombre 8 — comme les pattes recensées de l'araignée —, fait sursauter Maurice Merleau-Ponty — sur la proposition duquel il a été élu le 29 juin 1959 —, car tous deux sont nés en 1908, et l'on prétend que le professeur de la chaire de philosophie [qui mourra d'un arrêt cardiaque au soir du 3 mai 1961, à l'âge de 53 ans] déteste qu'on lui rappelle son âge.

Dès le lendemain, le *mercredi 6, à 9 heures*, il commence véritablement son cours, consacré à « Trois dieux hopi » — divinités d'une tribu indienne, proche des Apaches, des Navajos et des Papagos, ayant vécu dans une région aride de l'Arizona.

*Institution où il rejoint Émile Benveniste (chaire de grammaire comparée), Georges Dumézil (chaire de civilisation indo-européenne) et Fernand Braudel (chaire d'histoire de la civilisation moderne).

• 11 janvier

71, avenue Paul-Doumer (Paris, XVI^e arr.)

Séquestrée chez elle, les volets tirés
épiée par plus de deux cents photographes du monde entier qui
planquent jour et nuit depuis deux mois dans leurs voitures, entravant
la circulation, sur les toits, dans les escaliers de son immeuble,
qui campent sur les paliers des étages,

sous la menace de téléobjectifs pointant de toutes les chambres
de bonne alentour, louées à prix d'or, donnant sur les fenêtres de la
star,

au paroxysme du phénomène « bardomania » — et puisque aucune
clinique n'a voulu assumer l'accouchement de B.B. faute d'un service
d'ordre et de sécurité adapté —, l'actrice donne naissance, lors d'un
« *accouchement difficile, à la limite du supportable* », dans son appartement
du septième étage — sa porte sous la surveillance d'un policier
de garde —, à un garçon, Nicolas Charrier.

*« Neuf mois de cauchemar, écrira-t-elle. C'était un peu comme une tumeur qui
s'était nourrie de moi, que j'avais portée dans ma chair tuméfiée, n'attendant que
le moment béni où l'on m'en débarrasserait enfin. »*

• samedi 16 janvier

3, rue Théodore-de-Banville (Paris, XVII^e arr.)

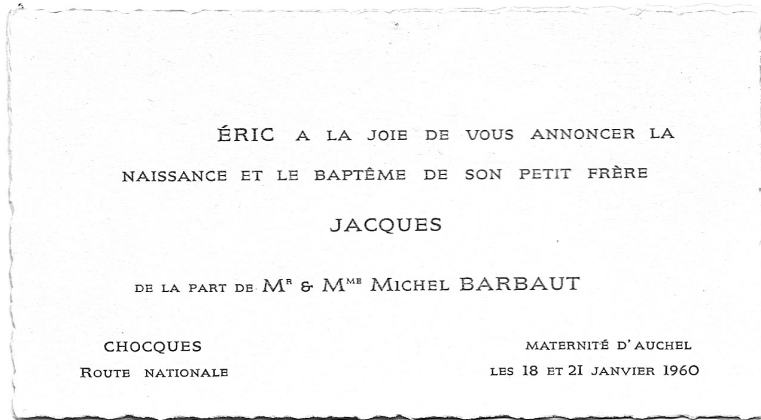
Pierre Dac — chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918 (quatre fois cité), et 1939-1945 (deux palmes, cinq étoiles), médaille de la Résistance, voix de Radio Londres —, créateur du périodique *l'Os à moelle*, « organe officiel des loufoques* » — l'enturbanné « *Grand Sâr Rabindranath Duval, extralucide, descendant authentique des grands visionnaires de l'Inde* », selon l'un de ses avatars —, l'inventeur du « Schmilblick » — le mot et la chose, soit ce qui « ne sert absolument à rien et peut donc servir à tout » —, l'auteur de cette abyssale pensée (de mémoire) : « *je songe souvent à la quantité de viande de bœuf qu'il faudrait pour faire un bouillon avec le lac de Genève* » — a été retrouvé, peu après 10 heures du matin, par sa femme Dinah gisant dans sa baignoire à l'eau rouge sang.

Épuisé et en proie à des idées noires, le fantaisiste Pierre Dac a tenté de se donner la mort à son domicile en se taillant les veines avec une lame de rasoir.

* Du louchéhem (ou *loucherbem*), de *ouf* en verlan, de *fou* (comme on dirait un joyeux *lustig*).

En 1960, le *louchéhem* (le boucher) parle naturellement le *louchéhem* (ou le *largonji* [jargon] des bouchers), comme l'Anglais parle l'anglais [autres formations : *lesieumic* (monsieur), *latronpuche* (patron), *lomprenquès* (comprendre), *lacromuche* (maquereau)].

prétexte



Selon le récit de ma « légende familiale », *anecdote* que me raconta deux ou trois fois ma mère, alors que je suis sorti depuis très peu de la matrice maternelle (*8 heures et des poussières*), le médecin accoucheur demande :

– Alors, comment on l'appelle, c'lui-là ?

Et ma mère, embarrassée, d'avouer qu'il reste deux possibilités : *Christophe* ou *Jacques*.

Et le médecin accoucheur, se désignant — qui en était un :

– N'hésitez plus : *Jacques*, c'est le plus beau prénom qui soit!...

(ou quelque chose d'approchant)

• Le *lundi 18 janvier*, les PTT émettent — avec la mention « République française » :

– un timbre de 0,15 FRF, représentant *la cathédrale Notre-Dame de Laon*, dessiné et gravé par Robert Cami (tiré à environ 32,7 millions d'exemplaires);

– un timbre de 0,30 FRF sur *le château de Fougères* (Ille-et-Vilaine), dessiné et gravé par Raoul Serres (4,5 millions d'exemplaires);

– un timbre de 0,45 FRF représentant *les gorges de Kerrata*, en Algérie, dessiné par André Spitz (63,5 millions d'exemplaires);

– un timbre de 0,50 FRF représentant *la grande mosquée de Tlemcen*, en Algérie (avec, autour du minaret, des palmiers, sur les bords droit et inférieur), dessiné et gravé par Jean Pheulpin (87 millions d'exemplaires);

(Avec trois autres timbres touristiques sur des lieux typiques algériens, les dessins de ces deux derniers seront repris après l'indépendance de juillet 1962, et la série constituera les premiers timbres légendés « République algérienne ».)

– un timbre de 0,65 FRF présentant un paysage de *la vallée de la Sioule*, en Auvergne, dessiné et gravé par Charles Mazelin (39 millions d'exemplaires);

– un timbre de 0,85 FRF sur *le viaduc ferroviaire de Chaumont*, en Haute-Marne, dessiné et gravé par Pierre Munier (55,4 millions d'exemplaires);

– un timbre de 1 FRF représentant *le massif du Grand-Bénard et l'église de Cilaos*, commune de La Réunion, dessiné et gravé par Claude Hertzenberger (environ 87 millions d'exemplaires).

• 23 janvier, 13 h 30

Challenger Deep, au large des îles Mariannes

À l'ouest de l'océan Pacifique nord, après cinq heures de descente, en se posant au fond de la fosse des Mariannes, le bathyscaphe américain *Trieste* atteint une profondeur de 10 916 mètres — constituant un nouveau record mondial.

Celui-ci, qualifié de « définitif », est réputé imbattable — Challenger Deep étant la fosse abyssale la plus profonde connue du globe terrestre.

— à la lueur des projecteurs : *une, puis deux crevettes rosâtres passent devant le hublot, puis un poisson plat, d'espèce inconnue* —

À son bord : l'océanographe et océanographe suisse Jacques Piccard, fils d'Auguste Piccard — physicien suisse, ingénieur (c'est lui qui a conçu en majeure partie la capsule, ou « sphère », qu'utilise son fils ce jour), aéronaute (premier homme ayant pu observer la courbure terrestre, célèbre pour s'être élevé en ballon stratosphérique, au-dessus du lac des Quatre Cantons, avec son assistant, en dépassant l'« astronomique » altitude de 16 000 mètres en 1934, record du monde), et dont Hergé s'est ouvertement inspiré pour créer le personnage du professeur Tournesol —, et le lieutenant de l'US Navy Don Walsh.

Le bathyscaphe refait surface à 16 h 56 précises.

source : Jacques Piccard, *Profondeur 11 000 mètres* (Arthaud, 1961).

• 24 janvier

Quelques jours après que le général Massu a été rappelé à Paris (pour critique non déguisée, émise lors d'une interview à un journal allemand, à l'encontre de De Gaulle), puis démis de son poste de commandant du corps d'armée d'Alger, les meneurs pieds-noirs partisans les plus activistes de l'Algérie française, opposés à la politique du Général qui a évoqué, lors de son allocution radio-télévisée du 16 septembre 1959, le « *droit des Algériens à l'autodétermination* », ont décidé l'organisation d'une nouvelle manifestation.

Au matin de ce dimanche, dans un ciel bleu cristallin, deux petits avions de tourisme lâchent au-dessus d'Alger des tracts appelant au rassemblement.

Les cortèges se forment dans une relative quiétude. Les parachutistes ont reçu l'ordre de laisser passer. Les plus enhardis des rebelles tentent de discuter avec les bérets rouges pour les entraîner avec eux.

Bientôt, le forum est envahi par une foule de plusieurs dizaines de milliers de pieds-noirs.

Certains chefs militaires ayant laissé entendre qu'ils se refuseraient à employer les appelés du contingent contre les manifestants, le cafetier algérois et leader du Front national français Joseph Ortiz et les ultras d'extrême droite Jean-Jacques Susini et Pierre Lagaillarde — escomptant l'aide ou le ralliement des militaires — ont préparé des plans pour s'emparer de certains bâtiments publics comme l'université, la grande poste et la caserne de la Compagnie algérienne, afin de créer les conditions d'un mouvement insurrectionnel.

Lorsque, à 14 heures, Ortiz comprend que les membres de l'armée — s'en tenant strictement à l'obéissance à l'État et à son chef — ne fraterniseront pas, il décide de créer un camp retranché au croisement de la rue Charles-Péguy et du boulevard Laferrière, rue d'Isly et boulevard Bugeaud; il donne l'ordre à quelques durs du F.N.P. portant la croix celtique noire d'utiliser les barres à mine pour arracher des pavés et dresser des barricades.

Quelques fusils-mitrailleurs sont disposés sur des balcons, à des endroits stratégiques.

Vers 18 heures, les gendarmes mobiles reçoivent l'ordre de faire évacuer les manifestants. Un coup de feu est tiré. Une fusillade nourrie de part et d'autre des barricades se déclenche aussitôt.

Les régiments de parachutistes tardent à réagir en tant que force d'interposition.

Quatorze gendarmes sont tués, ainsi que six manifestants. Quelque cent cinquante blessés.

Ce bain de sang, à Alger, marque le premier jour de la semaine dite « des barricades ».

Le *premier février* à l'aube, le dernier carré des durs parmi les insurgés d'Alger se rend dans « le calme et la dignité ».

Le soir même, Lagailarde couche dans une cellule de la Santé.

• *mercredi 27 janvier*

Sous la marque Philips, le 45-tours quatre titres « L'eau à la bouche », qui est la bande originale du premier long-métrage — au titre éponyme — de Jacques Doniol-Valcroze, sorti en salles une semaine auparavant, avec Bernadette Lafont, arrive chez les disquaires.

*Cette nuit près de moi tu viendras t'étendre
Oui je serai calme je saurai t'attendre
Et pour que tu ne t'effarouches
Vois, je ne prends que ta bouche*

Le premier succès — ou « tube » — de Serge Gainsbourg sous son nom, qui est la chanson-titre d'une musique de film qu'il a composée l'année précédente — « *avec des couplets suggestifs soutenus par des percussions très chaloupées* » —, s'écoule à plus de 100 000 exemplaires.



• *28 janvier (Occident)*

Nouvel An chinois

L'empire du Milieu

passe du Cochon (ou Sanglier)

au Rat.

*Mon whisky, espèce de cromagnon!... Mon whisky, mame-
louk!... Vampire!... Souïlographe! Trompe-la-mort!...*

C'est la bordée d'injures d'un Haddock en furie (lunettes noires de protection), canne ferrée pointée en avant, sac à dos (1 sac de couchage le surmontant), à l'assaut d'un flanc de la montagne himalayenne (26, III, 1).

Ayant suivi la piste des traces de pas de l'Abominable Homme des Neiges — ou Yéti —, le capitaine Haddock — qui en tient pour un ours — a découvert une bouteille de whisky... celle qu'on vient de lui dérober dans la nuit...

VIDE!

*Macrocéphale!... Amphytrion!...
Rocambole!... Ectoplasme!...
Phylloxéra!... Cannibale!...*

continue-t-il en vociférant, une case plus loin.

*Diplodocus!...
Flibustier!...
Mégalomane!...*

au pied et à l'adresse d'une paroi abrupte.

*Toi pas crier, Sahib...
Avalanches!...*

l'avertit le sherpa Tharkey.

*Coloquinte!...
Cyanure!...
Anthropopithèque!...*

renchérit de plus belle le capitaine.

Satrape!...

Le corps du capitaine recouvert d'une coulée de neige jusqu'au cou.

[27, 1, 2]



• *entre* Coke en stock *et* les Bijoux de la Castafiore

Après une publication en épisodes dans *le Journal de Tintin*, le vingtième opus des « Aventures de Tintin et Milou », *Tintin au Tibet* — « le grand album blanc », une épure en soixante-deux planches —, est publié en janvier en volume par Casterman (Bruxelles).

« En 1960, un mouvement d'étudiants noirs particulièrement actifs a secoué la surface tranquille des campus et des quartiers noirs à travers tout le Sud. Les jeunes étudiants du Sud, en se livrant à des occupations de locaux désignées sous le nom de *sit-in* et toutes sortes d'autres manifestations, ont donné à l'Amérique un éclatant exemple d'action non violente, digne et disciplinée, contre le système de la ségrégation. Tout en se heurtant dans bien des endroits à des bandes de truands, aux armes de la police, aux gaz lacrymogènes, aux arrestations et aux peines de prison, les étudiants ont continué obstinément à rester assis sans broncher pour réclamer d'être servis en toute égalité avec les Blancs dans les coins-restaurant [*lunch counters*] de divers établissements, et leur protestation s'est étendue de ville en ville. »

Martin Luther King
Autobiographie

• 1^{er} février

King quitte Montgomery (Alabama) et s'installe avec sa famille à Atlanta (Géorgie).

« *J'ai senti que j'aurais plus de temps pour méditer et réfléchir à la manière de conduire la guerre totale qui nous attendait.* »

« À la page 41 du numéro de février de 1960 de Chess Review, je figure sur plusieurs photos qui résument graphiquement le championnat d'Amérique 1959-60, simplement parce que malgré la présence de Fischer nous en étions réduits en semaine à un petit groupe de "fans", toujours les mêmes, qui suivait le tournoi. »

Arrabal, Fischer, le roi maudit

« Le Mozart des Échecs »

Bobby Fischer, né le 9 mars 1943 à Chicago

— traînant une silhouette de grand échassier genre marabout, devenu le plus jeune champion des États-Unis en janvier 1958, à l'âge de 14 ans,

nommé grand maître international (GMI) l'année suivante, à l'occasion de sa participation au Tournoi des candidats — épreuve triennale dont le vainqueur est désigné pour affronter le champion du monde, avec la mise en jeu du titre —, devenu aussi à cette occasion le plus jeune joueur de l'histoire à obtenir cette distinction,

plane

au-dessus d'un jeu limité à soixante-quatre cases, dont trente-deux sont noires et l'autre moitié blanche, avec huit pions, deux tours, deux chevaux, deux fous, une reine et un roi de chaque côté.